

Modeste et ○, il observait la règle; — il ne suivait que son devoir.

Sa piété filiale fut plus profonde que celle des hommes que chante l'ode sur le vent agréable<sup>1</sup>; — sa volonté fut plus pure que celle des officiers vêtus de peaux d'agneau et de mouton<sup>2</sup>.

Réjouissant est ce ○ ○; — satisfaisant est ce ○ éclat.

Il avait une application constante suivant la recommandation faite par Confucius lorsqu'il était au bord d'une rivière<sup>3</sup>; — il était comme celui qui disait qu'on pouvait regarder par-dessus le mur de sa maison<sup>4</sup>.

○○○○<sup>5</sup>; — les choses les plus subtiles et les plus ingénieuses, il les comprenait profondément.

Majestueuse était sa contenance pure; — ○○○○.

○○ monter ○; — (il aurait dû) être pour l'empereur ce que les jambes et les bras sont (pour un homme)<sup>6</sup>.

Il concourut à établir l'harmonie universelle; — la multitude du peuple en bénéficia.

Il illustra ses ancêtres ○ ○; — les historiographes officiels relatèrent ses mérites.

Le Ciel majestueux, Empereur d'en haut, — a fait descendre ce trouble funeste<sup>7</sup>.

D'une manière soudaine<sup>8</sup> (Wou Pan) partit (de ce monde) — ○ ○ ○ palais.

1. L'ode du *Che king* (*Kouo fong*, III, ode 7) qui commence par les mots « le vent bienfaisant qui vient du sud » 凱風自南, est mise dans la bouche de sept frères qui s'accusent par piété filiale des fautes de leur mère.

2. L'ode 7 du deuxième livre de la section *Kouo fong* du *Che king* loue les officiers dont la pure vertu avait pour emblème les peaux d'agneau et de mouton qui les revêtaient 羔羊之皮.

3. 孳孳臨川. Dans l'inscription de Wou Leang (voyez plus loin, n° 4), nous trouvons les mots 臨川不倦. L'une et l'autre de ces phrases s'expliquent par le passage du *Louen yu* (IX, 16), où il est dit: « Le maître se trouvant au bord d'une rivière, dit: « Voici comme elle passe, ne s'arrêtant ni jour ni nuit » 子在川上曰。逝者如斯夫。不舍晝夜。 Les commentateurs expliquent ce propos du maître en disant que le sage doit imiter le cours incessant de l'eau et faire des efforts continus jusqu'à ce qu'il atteigne à la perfection.

4. C'est-à-dire qu'il était semblable à Touan-

mou Ts'eu (appellation Tseu-kong), disciple de Confucius. On lit en effet dans le *Louen yu* (XIX, 29): « Tseu-kong répondit: « Permettez moi d'employer une comparaison tirée d'une maison et de son mur d'enceinte 譬之宮牆. Mon mur d'enceinte ne s'élève qu'à la hauteur des épaules d'un homme. Chacun peut regarder et voir du dehors tout ce que la maison a de beau » 窺見室家之好 (trad. Couvreur). — Il est probable que, dans notre inscription, le mot qui manque avant le mot 牆 est le mot 宮.

5. Je ne comprends pas la phrase 庶仰冀首.

6. Métaphore tirée du chapitre Yi et Tsi du *Chou king*. — Ici, comme dans l'inscription de Wou Jong (voyez plus loin, n° 5), on se plaint qu'une mort prématurée ait empêché le défunt d'atteindre aux plus hautes charges de l'État.

7. Cf. *Che king* (*Siao ya*, IV, ode 7, str. 5) 昊天不傭降此鞠訕 « L'auguste Ciel qui nous est défavorable a fait descendre ces troubles funestes. »

8. 晦 est, comme l'indique Hong Koua